

DÉNIVELÉ

Un projet du collectif Milieu de Terrain

Avec Clémentine Cluzeaud, Floriane Jan, Thomas Lasbouygues, Ondine Trager

Mise en scène, scénographie Clémentine Cluzeaud et Floriane Jan

Création sonore et radio FM Thomas Lasbouygues

Création lumière Ondine Trager

Regards extérieurs David Séchaud, Juliette Steiner

Construction Collectif Milieu de Terrain avec le soutien de Clothilde Valette

Avec les voix de Cyril Balny, David Séchaud et Juliette Steiner.



Dénivelé est le récit d'une ascension vers l'imaginaire, du bas d'une vallée jusqu'à son sommet. Novices en alpinisme, les randonneurs qui nous guident dans cette expédition essaient de comprendre notre attraction pour les cimes. Ce quatuor aux corps gauches s'attaque à la face nord de l'idéalisation en s'accrochant aux branches des sapins qui dépassent. Leurs installations précaires et systèmes de manipulation bricolés à base d'objets récupérés s'activent en une multitude de micro-fictions accidentées. Ils sont éclairés par un mélange de questions et de sons produits par les objets au plateau, traités par l'interface d'une radio FM créée en direct. Avec un humour décalé, ces aventuriers nous embarquent dans une improbable cordée. Se forme une tension sensible entre l'ivresse d'une exaltation pour les cimes éclatantes et la réalité pragmatique du parking boueux d'une station de ski.

« T'es sûre que c'est là ? »

La fiction

Dénivelé débute par l'arrivée au plateau d'un groupe de recherche qui se rend à un rassemblement d'analyse montagnarde. Arrivé sur place, il se retrouve finalement seul à manipuler des objets créés par d'autres, partis en expédition. Ces objets permettent à nos quatre apprentis montagnards de tenter de répondre à leurs questions : pourquoi la montagne exerce-t-elle un formidable pouvoir d'attraction ? Que deviennent les cailloux sur lesquels on s'assoit une fois la nuit tombée ? Stallone peut-il nous aider à être une force de la nature ? Est-ce que la neige, c'est la tenue de soirée de la montagne ?

Au fil de leurs manipulations, leur savoir se fera plus incertain et ils se perdront dans les récits des hallucinations des alpinistes...



Crédit photos : Laetitia Piccarreta

« Deux cailloux peuvent-ils communiquer ? »

Les objets investis

Les objets utilisés sont issus de la mémoire collective d'une sortie en montagne : sac de voyage Lafuma, tente Décathlon, gourde Le Grand Tétrás. Ce sont ces souvenirs tirés de notre enfance (vécue ou rêvée) qui deviennent des objets marionnettiques.

Ce spectacle tente de rendre sensible la matière, le souvenir et de redonner la sensation des sommets par le biais d'une série d'expériences et de manipulations : une montagne de latex s'affaisse, des tentes se dévoilent en pleine inspiration nocturne, des combinaisons de skis flottent dans l'espace, des rochers parlent entre eux, on regarde des cailloux qui randonnent, on observe des sapins sous le vent fabriqués avec des essuie glaces, on épie des tentes de camping qui ronflent... Les objets sont le nœud de cette fiction. Leurs tremblements, leurs prises de paroles nous dévoilent des solutions à cette problématique montagnarde : comprendre la fascination qu'exerce l'altitude sur nous, et peut être arriver à faire naître un sentiment de montagne en direct sur le plateau.

Au fur et à mesure, comme si l'on grimpeait dans les hauteurs, le spectacle devient une évocation des hallucinations des alpinistes qui perdent peu à peu la mesure du réel et voit la nature devenir humaine.



Crédit photos : Laetitia Piccarreta

« Ça fait quel bruit le dépassement de soi ? »

Une radio FM

La spécificité de ce spectacle est d'émettre tous les sons, les bruitages des objets, les voix des personnages sur la scène, sur la bande FM en direct. La radio tend ainsi à recréer un paysage de montagne (écho, pas dans la neige, battements du coeur, grondements d'avalanche...) et fait entendre les questionnements et les pensées de nos personnages.

L'émetteur et l'antenne radio sont installés dans un petit chalet sur roulettes sur la scène. Le son est retransmis au public par

l'intermédiaire de postes radios disposés dans les gradins.

L'envie était de faire de nos voix un matériau, un objet à travailler, à déplacer dans l'espace, à faire sentir auprès du public. Cette radio évoque celle des secours qui aident les égarés pendant leurs courses, les enregistrements audio des alpinistes qui gardent ainsi le souvenir de leurs hallucinations. La radio, c'est aussi ce dispositif qui nous raconte l'exploit des autres alors que nous sommes tranquillement assis dans notre siège, qui nous parle tout près depuis le très loin.



Représentations au Festival Greli-Grelo / Vélo Théâtre APT



généraliste de

montagne

montagne

«Une définition même de la montagne, qui soit claire et compréhensible, est à elle seule à peu près impossible à fournir»

Raoul Blanchard

Le collectif



Au football, le milieu de terrain est un joueur dont le rôle est de réaliser la liaison entre la défense et l'attaque. Après la récupération de la balle, les milieux doivent la transmettre aux attaquants dans les meilleures conditions possibles. L'expression décrit tout autant les conditions matérielles d'un endroit. En géologie, c'est aussi, un espace plus ou moins étendu de la surface du sol, un lieu où l'on recherche quelque chose. Il appelle le relief, l'accident, la bosse, la courbe, la crête, le creux, la pente, le pli, le renflement, le bosselé, le descendant, le surplombant. Le milieu du terrain, c'est encore l'endroit où l'on est entouré par l'espace. Milieu de Terrain se veut liaison autant qu'accident. Il est là où l'événement peut avoir lieu. Ça y est, on est au centre de notre terrain de jeu, on va pouvoir creuser.

Formé en 2017 par les scénographes Floriane Jan et Clémentine Cluzeaud, le collectif Milieu de Terrain est né de l'envie commune de porter des projets où la scénographie est la matrice de la fiction. Elle occupe le plateau de manière vivante et ne se limite plus à une pratique d'atelier en soutien d'un texte. La manipulation d'objet et d'espace devient l'enjeu dramaturgique de la création. Milieu de Terrain ne se restreint pas aux boîtes noires des salles de théâtres, déplaçant la question de la narration vers l'in situ.

L' équipe de création

Clémentine Cluzeaud

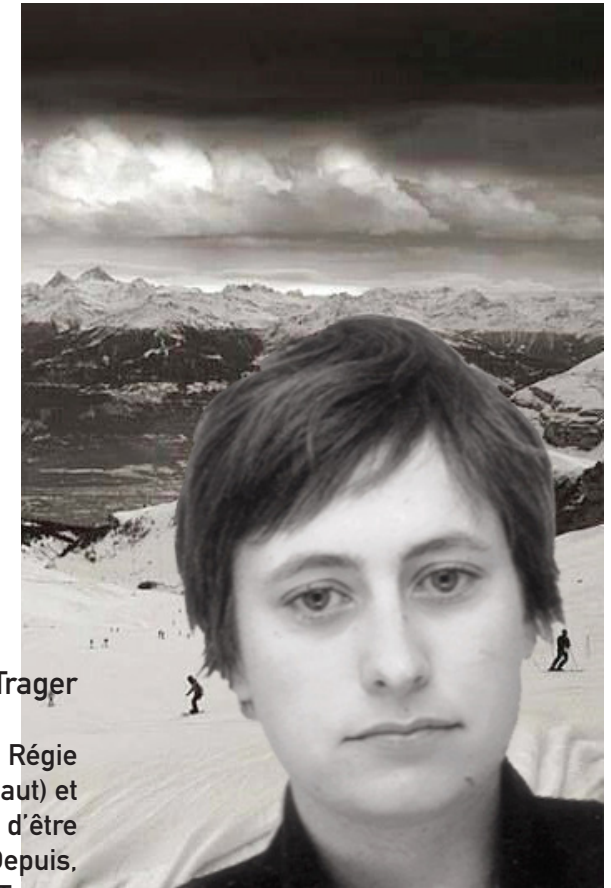
Formée à la scénographie à l'université d'Aix-en-Provence en parallèle à des études de philosophie, elle poursuit son cursus à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, en section scénographie où elle obtient son DNSEP en 2012 avec les félicitations du jury. Elle travaille aux côtés de La Machine (Nantes) et Ilotopie (Port-St-Louis-du Rhône) et partage sa pratique entre le théâtre comme scénographe et l'opéra en tant qu'accessoiriste. Elle crée des installations in situ avec des plasticiennes (Gretel Weyer, Cécile Falières). Elle s'engage aux côtés de compagnies telles Placement Libre et L'Empreinte de la Vouivre qui placent l'espace et l'objet au cœur de leurs recherches. Elle participe également à la mise en scène et à la dramaturgie de Femmes de Méninges, création de la compagnie La Découpe. Parallèlement à son travail de création, elle est chercheuse en scénographie et enseigne au sein des universités de Strasbourg et de Bordeaux-Montaigne.





Floriane Jan

Après une Mise à Niveau en Arts Appliqués et un BTS Design d'espace à l'ENSAAMA Olivier de Serre, elle entre en section scénographie à l'Ecole supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg. Animée par des questions d'infra-ordinaire, de manipulation et de bruitage, elle crée «Alchimie du verbe», pièce sélectionnée au NEW/NOW festival à Amsterdam en 2015. Elle développe sa pratique de scénographe et d'accessoiriste pour le théâtre et le cinéma, ainsi qu'en machinerie et construction pour différentes institutions ou festivals (TNS, TJP, Le Maillon, Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles). Elle collabore également avec des metteurs en scène tels qu'Alice Laloy (S'appelle Reviens), Patrick Sims (les Antliaclastes), Jean-Baptiste Calame (Les Viandes Magnétiques - BE) , Crabs and Creatures (DE), Thomas Quillardet (8 Avril) et Lorette Moreau (L'amicale). Elle poursuit ses aventures théâtrales avec Alice Blot (Les ailes de Samarre) et Lé Henry Serebriyakov (Créatures Créatrices).



Ondine Trager

Après une licence en arts du spectacle à Strasbourg, Ondine Trager intègre en 2011 la section Régie de l'École du TNS. Au sein de l'école, elle réalise la lumière pour *Splendid's* (Vincent Thépaut) et travaille parallèlement à l'écriture de la pièce : *Le grand écart* ou comment est-il possible d'être souple tout en se tenant ferme?. Projet qu'elle mettra en scène à sa sortie d'école en 2014. Depuis, elle se dirige vers la conception lumière et collabore avec J-M Eder (*La grâce* et *Freetime*), Tomeo Vergés (*Coming out*, *Meurtres d'intérieurs*, *PRIMAL*), Antoine Gindt (*Iliade l'amour*), Benjamin Abitan (*Temps de pose*, *Le grand trou*), Marie Marfaing (*Lignes de fuite*).

De projets en projets, elle oriente son travail vers une conception dynamique de la lumière qui vient éprouver et mettre en jeu les mouvements rythmiques du plateau. Dans sa présence cinétique et visuelle la lumière participe de la dramaturgie d'ensemble. Quand l'occasion se présente, la lumière est activée par un régisseur à vue qui devient performeur d'une conduite. C'est dans le prolongement de ces recherches qu'elle collabore aujourd'hui avec Juliette Steiner-Cie Quai n° 7, sur *AphrodIT Services*, avec Paul Schirck pour *Cosmik-Debris (No mater)* ainsi qu'avec Antoine Cegarra pour son projet *Hantologie(s)*.



Thomas Lasbouygues

Après ses études à la Haute Ecole des Arts du Rhin à Strasbourg (DNSEP 2011), il développe des recherches autour du langage et des outils de communication en solo ou en collaboration avec différents artistes. Ce travail donne lieu à des installations, des vidéos, des performances, ou/et du son. Il réalise plusieurs installations sonores radiophoniques pour l'exposition Windy City Challenger (2013) et Datamatrix (2015). Membre actif du collectif PEZCORP, il participe à la Nuit Blanche au Grand Palais, Paris (2015), développe des projets itinérants comme le Projet-Elina avec Guillaume Barth (2014) et le projet Yarns avec Vincent Chevillon (2015). Il participe également au parcours d'art contemporain Exoplanète Lot (2016). En décembre 2016, il participe à de la Biennale Kochi-Muziris 2016, en organisant une exposition collective avec les étudiants de Srishti Institut d'Art, Design et Technologie en Inde.

Niveau fléchette, chamoix de bronze, en ski alpin et surf expert, en freeride.



David Séchaud

D'abord influencé par l'univers de la marionnette, du clown et de la danse à travers différents stages, il entre à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (HEAR) pour se former à l'atelier de scénographie. Il participe à des interventions artistiques dans la ville avec Agrafmobile (Nuit Blanche, Paris, 2007), le Bruit du frigo (La Chaufferie, Strasbourg, 2010) et dans le cadre de l'exposition 50/60 Milobela (Kinshasa, RDC, 2010). Pour la scène, il travaille régulièrement comme accessoiriste (Opéra National du Rhin) et est scénographe pour Opening Night (Aix-en-Provence, 2013) et pour la Cie Le Mythe de la Taverne : La Grâce (2015). Dans sa pratique, il questionne son rapport à l'objet entre scénographie et jeu notamment avec la Cie L'Accord Sensible : Champs d'Appel (2012) et Massif Central (2015) et avec Canons (2014) porté par le chorégraphe C. Leblay. Dans cette même recherche, il fonde la Compagnie Placement libre et crée Monsieur Microcosmos (2014), Archivolte (2017) et le Gonze de Lopiphile (2021).



Juliette Steiner

Formée à la HEAR de Strasbourg et au conservatoire de Strasbourg, Juliette Steiner est metteuse en scène, plasticienne et comédienne. À partir de janvier 2023, elle sera artiste associée au TJP-CDN de Strasbourg. Défendant un travail ouvert et coopératif, son écriture scénique croise le jeu théâtral, la manipulation plastique et scénographique, la musique et le mouvement. Au sein de sa compagnie Quai n°7, elle a monté ANTIGONE#Ismène (2018), H-S (2021) et Services (2021).

Elle travaille actuellement à sa nouvelle création, Une Exposition, qui verra le jour au TJP au printemps 2024.

En tant que comédienne elle a travaillé sous la direction de Matthieu Cruciani, Sandrine Pires, Vincent Goethals, Josiane Demas, Maxime Pacaud ...

Elle réalise régulièrement des voice overs pour Arte et est la voix française du magazine scientifique «42».

Jeux vidéo

Gastronomie

Cinéma

Musique

Livres

théâtre

DNA **Dénivelé poétique**Par **Christophe SCHNEIDER** - 01 déc. 2021 à 21:04 - Temps de lecture : 2 min

Dénivelé : poésie aux sommet(s). Photo DNA /Ch.SCHNEIDER

d'un pas léger le Collectif Milieu de Terrain entraînant le public, ce mardi, à la salle Europe vers des sommets à l'absurdité poétique et rafraîchissante. Théâtre d'objets, coloré et décalé, *Dénivelé* réjouit par son rejet salvateur des repères. Il y a toujours manière à aborder les choses sous un angle différent. C'est a priori notre perception de la montagne et de leurs cimes que le Collectif propose de revoir. A priori, car le regard décalé que *Dénivelé* porte sur la randonnée et la conquête des sommets est certainement en mesure de poétiser n'importe quelle autre partie du monde.

Un assemblage échevelé pour charmer et surprendre

Même en semant quelques interrogations métaphysiques de-ci de-là (les tentes de camping rêvent-elles ? Quels horizons pour des sommets si verticaux ?), la pièce a surtout pour vocation de transformer le quotidien et surtout ses objets en assemblage de touches poétiques, un assemblage échevelé pour charmer et surprendre. Les voix des personnages sortent des transistors, répartis dans le public, des mini-arbres se balancent comme des essuie-glaces pour signifier leur soumission au vent. Dès que les randonneurs sont couchés, les rochers dansent autour d'un feu de camp factice sur forcément de la musique baroque. La traversée du miroir qui mène Alice de l'autre côté du miroir est ici probablement celle d'une (fausse) plaque de verglas. Tout est faux-semblant, ici, dans la mesure où à n'importe quel moment n'importe quel objet peut soudain s'avérer être autre chose. On se laisse porter avec délicatesse par cette comptine moderne et débridée où l'on croise encore Chopin, Dalida, des lumières mauves, une skieuse et un plaisir presque coupable devant tant de légèreté.

EN PRESSE

Agenda

Les Giboulées

➔ Du 04 au 19 mars



Crédit photo : Milieu de Terrain

Les Giboulées

Depuis l'infiniment petit avec *Quelque chose s'attendrit* de Renaud Herbin et *Poison Maracas* de Tim Spooner, ou depuis l'accident qui met brutalement la vie à l'arrêt dans *Le Grand Souffle* d'Hélène Barreau, les artistes marionnettistes rassemblés.e.s le temps des Giboulées tirent les fils de l'immuable fragilité humaine. Tous masques dehors, Tibo Gebert se charge de rappeler la faille dissimulée derrière les façades sociales. Dans l'intimité des rêves, les Surpeuplées traquent les Terreurs nocturnes semées sous le soleil du néolibéralisme. Depuis l'obscurité encore, *Un regard suffit à rayer l'invisible* de Bastien Mignot redonne corps et âme aux espaces que les yeux ne peuvent atteindre, pendant que la metteuse en scène Pauline Ringade se propose de Pister les créatures fabuleuses en voie de disparition dans les forêts mentales de l'Occident.

Mouvement #113 - Mars-Avril-Mai 22

Crédit photo : Laetitia Piccarreta

Article de Patrick Sourd

Les Inrockuptibles

Supplément Les Giboulées de la Marionnette

Crédit photo : Laetitia Piccarreta



N°108
mars
2022

Les Inrocks

Sophie Calle invente un questionnaire pour les lectrices et lecteurs

Streaming, TikTok... que font les ados avec la musique?

Que devient la mode? 14 pages psyché 8 kaléidoscopiques

Focus



Pour cette randonnée vers les plus hautes cimes, Clémentine Cluzeaud et Floriane Jan baladent avec poésie nos désirs d'évasion, et interrogent par là même avec surréalisme et humour notre puissance mentale.

Au sommet de nos gloires

« Par excellence, la montagne est un espace qui ne peut rentrer dans un théâtre », précisent Clémentine Cluzeaud et Floriane Jan. Avec *Dénivelé*, elles s'emparent avec poésie de nos désirs d'escapades liées à la pratique de la montagne. Né en 2017, le collectif Milieu de Terrain a été imaginé par les deux créatrices pour donner corps à leurs envies de placer la scénographie, désignée en matrice de la fiction, comme l'acte premier de la création.

Fourmillant d'idées préparatoires, elles ont rempli leur sac à dos de l'intime des souvenirs et d'une foule de références, « de visions issues de films d'aventure avec Sylvester Stallone, d'essais philosophiques sur le sport, de récits d'expédition sur le K2, d'articles de journaux sur les ouvertures de saison, de reportages sur les boîtes de nuit des stations ».

Pour compléter le décor de ce paradis des cimes qu'elles appellent de leurs vœux, le duo s'amuse à détourner les objets de leurs usages pour composer le paysage. Tout part d'un camp de base réunissant de mini-tentes qu'elles font dialoguer avec des rochers parlants. Sur les pentes de leur montagne magique et sous la menace d'avalanches de peinture, un casque devient une cabine de téléphérique et les sapins ont des silhouettes d'essuie-glace.

Comme elles s'en revendiquent dans leur prologue, Clémentine Cluzeaud et Floriane Jan nous invitent dans un monde de la poudreuse qui s'avère aussi une métaphore du cerveau pour chacun-e des spectateurs et spectatrices... « Imaginez alors un peu les quatre lobes comme un massif montagneux. L'hypophyse et le cerveau seraient deux bons compagnons de cordée, ils veilleraient à notre température, à notre sommeil, à nos battements de cœur. On grimperait sur le langage et la prise de décision du lobe frontal, on ferait de la lecture de carte une fois dans le pariétal. Ça nous fera des souvenirs une fois retournés dans le chalet temporal! » Une manière pleine d'humour d'en appeler au surréalisme pour faire tomber les frontières entre les plaisirs des bivouacs en plein-air et les découvertes en chambre relevant de la pure introspection mentale.

▼ Patrick Sourd

Dénivelé mise en scène, scénographie et interprétation Clémentine Cluzeaud et Floriane Jan, le 9 mars à 20h, le 10 mars à 14h et 20h, Le Préo Scène (dès 8 ans).

Calendrier de production

11-16 octobre 2021

Résidence à l'ESAT Évasion / SELESTAT

18 février au 4 mars 2021

Résidence au Vélo Théâtre / APT

1-6 Février 2021

Résidence au Théâtre du Marché aux Grains / BOUXWILLER

11-24 Janvier 2021

Résidence à l'Agence Culturelle Grand Est / SELESTAT

19 mars et 1er avril 2020 (Reporté en visio cause COVID) :

Présentation de « Dénivelé » aux À Venir avec THEMAA
Giboulées de la Marionnettes (TJP – CDN Strasbourg Grand-Est)
Festival Mythos de Rennes

26-30 Octobre 2020

Résidence au PréO Scène / OBERHAUSBERGEN

13-24 Janvier 2020

Résidence de recherche à la MAC/ BISCHWILLER

23 Septembre 2019

Présentation de la création Dénivelé à l'Espace Découverte du Festival International des Théâtres de Marionnettes / CHARLEVILLE-MEZIERES

11-20 Février 2019

Résidence de recherche au TJP – CDN Strasbourg Grand Est

Calendrier de Diffusion

9-10 mars 2022

Représentations de Dénivelé au PréO Scène / OBERHAUSBERGEN
lors des Giboulées, Biennale Internationale Corps-Objet-Image
TJP CDN Strasbourg Grand Est

26-27 février 2021

Représentations de Dénivelé au Vélo Théâtre / APT
lors du festival Greli-Grelo

30 novembre 2021

Première de Dénivelé à la Salle Europe / COLMAR

Les Partenaires

Spectacle réalisé avec le soutien de

La Région Grand-Est

La DRAC Grand Est

Ville de Strasbourg

TJP – CDN Strasbourg Grand-Est / STRASBOURG

Le Vélo Théâtre - Scène Convenue théâtre d'Objet / APT

Théâtre du Marché aux Grains / BOUXWILLER

Le PréO Scène, centre artistique / OBERHAUSBERGEN

Les À VENIR 2020 - THEMAA

L'Espace Georges Sadoul - La Nef / ST-DIÉ-DES-VOSGES

La MAC / BISCHWILLER

L'Agence Culturelle Grand-Est / SÉLESTAT

Le Syndicat Potentiel / STRASBOURG

L'ESAT Évasion / SÉLESTAT

Lien Teaser Spectacle :

<https://vimeo.com/706515242>

FICHE TECHNIQUE

Spectacle tout public à partir de 10 ans

Durée 50min

EQUIPE

4 interprètes dont :

- 2 co-metteuses en scène-manipulatrices et interprètes
- 1 régisseuse lumière et interprète
- 1 régisseur son et interprète

Ainsi, les commandes lumière et son se trouvent sur scène.

PLATEAU

Taille du plateau requise :

- > ouverture minimum : 8m de mur à mur
- > profondeur minimum : 8m du nez de scène au fond de scène
- > hauteur minimum sous perche : 4,50 m

Pour des questions de visibilité (éléments au sol), l'espace idéal est une salle gradinée avec un plateau de plein pied.

Pendrillonnage : en fonction de la configuration de la scène, mais sans pendrillons en règle générale

Sol : pas de revêtement

L'introduction du spectacle (5 min environ) se fait dans le noir quasi total avec quelques lampes torches allumées - information pouvant être utile pour les représentations scolaires

SON

La diffusion son se fait par le biais de façades ainsi que d'une radio FM créé en direct sur scène (émetteur + antenne). Le temps du spectacle, la plage occupée sera 108.8 FM (sauf changement) et se fera sur une surface de diffusion plus ou moins équivalente à l'enceinte du bâtiment. Des postes FM au nombre de 25 sont placés sur des socles sanglés à des sièges condamnés, au sein du public.

Ainsi, pour une bonne condition d'écoute, le spectacle se prête à des petites jauges : maximum 120 places. Donc pour une jauge maximale de 120 personnes prévoir : 145 sièges (25 places condamnées)

TRANSPORT et CONDITIONNEMENT

L'ensemble du décor, costumes et matériel est transporté en 11m3 sans hayon.

MONTAGE

J-1 / Après-midi : Arrivée au théâtre

4h / Montage lumière, son, machinerie

3 membres de l'équipe + 2 techniciens d'accueil

J-0 / Matin : Suite et fin Montage

4h / 4 membres de l'équipe + 2 techniciens d'accueil

J-0 / Après-midi : tests radio + raccords, filage

4h / 4 membres de l'équipe en autonomie

DEMONTAGE

4h / 4 membres de l'équipe + 2 techniciens d'accueil (son et lumière)

Possibilité de jouer 2 représentations par jour avec 4h au minimum entre les deux.



Milieu de Terrain
milieudeterrain.com
milieudeterraincollectif@gmail.com
06 28 35 53 15 / 06 15 98 91 21
11 rue Erhmann - 67000 STRASBOURG
LICENCE 2-1120314 et 3-1120315
N° SIRET 828083287